

Gouvernance

Quand le Premier Ministre a, depuis quelques mois, Monsieur Ali SAÏB* comme conseiller pour l'Education et que tout récemment le Président de la République a décidé de recevoir les conseils de Monsieur Christophe PROCHASSON* sur le même secteur, on se dit que les zygomatiques, au demeurant charmants, de Madame le Ministre de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche n'ont pas que de beaux jours devant eux.

Car, comme dit l'autre, c'est du lourd !

Nous étions un peu déshabitués à voir à ces rangs de responsabilité, même technique, des universitaires non seulement talentueux et chevronnés mais qui ont aussi le mérite de mouiller la chemise sur le terrain de l'école sociale et de la laïcité. Est-ce que le grand projet de la refondation de l'Ecole de la République prenant l'eau a conduit de façon à la fois politique et pragmatique le chef de l'Etat et celui du gouvernement à envisager qu'une autre « gouvernance » de l'Education Nationale était possible ?

Le SNCA e.i.L. Convergence n'aime pas ce mot de « gouvernance » qui sent trop son management et son libéralisme économique tels que les technocrates énarques et énarquisés aiment à les pratiquer au sein de la Fonction Publique et dans les services publics. Car gouverner et « gouvernancer » sont, malgré un air de famille, tout à fait antithétiques.

L'art de gouverner qui est l'art de prévoir quelles décisions et quelles actions sont les meilleures à prendre et à mener, est destiné à faire le bien des peuples. Certes, beaucoup de gouvernants se fourvoient et, par des choix mal venus liés à des prévisions erronées, au lieu de faire le bien de leurs peuples, en font le malheur. Mais « gouvernancer » est toujours pire car quand bien même le manager raterait son coup, les effets malsains de la gouvernance s'en feraient sentir au carré et même plus !

La gouvernance c'est la capacité à louvoyer entre les lois pour qu'une entreprise privée ou un service public rapporte le maximum d'avantages à ceux qui les dirigent ou les possèdent. Quand ça marche, tout le bénéfice est pour eux, pour eux seuls. Et quand ça rate, les mêmes tendent la sébile auprès des contribuables pour soi-disant sauver les emplois menacés mais surtout pour garder leur prébende et leurs stock-options. La gouvernance, en dépit du ton moralisateur de ceux qui à tout bout de champ préconisent un changement de gouvernance n'a aucun souci de l'intérêt général ni du bien public. Quand ces messieurs-dames imbus du dogme libéral parlent de changer la gouvernance, c'est qu'ils ont en vue un truc qui rapportera plus aux actionnaires, quitte à passer par le dégraissage d'un plan social. Ce sont les mêmes qui nous serinent simultanément que le travail coûte trop cher et qu'il faut pourtant en allonger la durée !

Car, comme dit l'autre, le même que tout-à-l'heure, ils nous prennent vraiment pour des cons !

Eh bien ! Les cons que nous sommes constatent que, peut-être, on réalise en haut lieu que la gouvernance n'étant plus ce qu'elle était, il faut revenir au bon vieux gouvernement et prendre ses conseils auprès de ceux qui connaissent les sujets dont la société a besoin qu'ils soient traités autrement que par des funambules et des bureaucrates ...

Un risque cependant. Quand l'Etat est aux mains de ceux qui en ont fait un bâtiment vermoulu et que, soudain, en raison de perspectives électorales, ils s'avisent qu'ils seraient temps de faire monter à bord un autre équipage, le timonier restant le même, il n'est pas sûr que le sang neuf empêchera le rafiot de couler !

Il y a pire, d'ailleurs : que les vieilles badernes phagocytent ou pourrissent ce sang neuf. Car ceux qui sont dans la place n'aiment pas se faire bousculer par qui que ce soit.

Le SNCA e.i.L. Convergence souhaite que ces récentes nominations amorcent un réel redressement de l'Education Nationale, cette institution jadis traitée de mammoth et aujourd'hui machine à produire moins d'école et plus d'échec.

Mais le SNCA e.i.L. Convergence qui ne demande qu'à être agréablement surpris, jugera sur pièce si l'horizon s'éclaircit pour l'Ecole de la République.
Comme dit l'autre, le même, l'indécrottable : *wait and see*.

Capitalismus delendus est.

**Ali SAÏB, recteur d'AIX-MARSEILLES après avoir été recteur de CAEN, est conseiller de Manuel VALLS depuis décembre 2014. Christophe PROCHASSON vient de CAEN où il avait succédé comme recteur à Ali SAÏB*